



Lot 220 **Thomas John (Tom) Thomson**

OSA

1877 – 1917 Canadien

Colourful Maples

huile sur panneau, fall 1914

étampé avec le cachet de la succession deux fois et au verso inscrit en graphite « 121. M. Thomson » et étampé avec le cachet de la succession cinq fois

8 1/2 x 10 1/2 po, 21.5 x 26.7 cm

ESTIMATION: 700 000 \$ - 900 000 \$

Colourful Maples est une incursion audacieuse de Tom Thomson dans le domaine de la couleur, de la forme et de la structure. Le tableau marque un changement dans l'histoire de l'art canadien et, avec d'autres œuvres peintes au cours de la même saison (automne 1914), elle introduit l'important corpus de Thomson réalisé pendant sa brève carrière. Dans la luminosité d'une journée sombre, les érables brûlent d'une intensité rehaussée par les orangés des arbres voisins et des feuilles mortes. L'automne dans le nord s'est embrasé dans cette esquisse.

Thomson a commencé à créer ces œuvres lors des visites de ses pairs artistes cet automne-là au parc Algonquin, où il s'était installé pour peindre. A.Y. Jackson a été le premier arrivé à la mi-septembre, puis, trois semaines plus tard, ont suivi Arthur Lismer et sa famille, ainsi que F.H. Varley et sa femme Maud. La présence des amis de Thomson ainsi que leur appréciation de son travail entraînaient des changements radicaux dans son œuvre : le geste s'est libéré, la manipulation devient plus spontanée et on remarque plus de variation dans la composition. Il a commencé à prendre l'habitude de superposer les couches. Dans cette esquisse, par exemple, il a recouvert des verts moussus discrets d'un orangé lumineux et de touches de jaune. « N'étant plus handicapé par la représentation fidèle, il transposait, éliminait, concevait, expérimentait, trouvait des motifs colorés heureux au milieu de l'enchevêtrement de branches et de la confusion, et se complaît dans la peinture¹. » écrira plus tard Jackson.

Les mots de Jackson attirent l'attention du spectateur sur certaines qualités de l'esquisse : sa liberté et la conception qui anime le motif. Il ne s'agit pas d'une représentation littérale, mais d'une interprétation pleine d'entrain de ce que l'automne dans le nord signifie pour Thomson. Elle est basée sur la réalité, mais indépendante d'elle. D'une certaine manière, le tableau est exécuté de façon si libre que le fait pour Thomson de se « complaire dans la peinture » la rapproche de l'abstraction, mais seulement d'une manière ludique. Jackson pensait peut-être à des œuvres comme celle-ci lorsque, toujours pessimiste pour ce qui est du progrès de l'art, il lance une mise en garde « mais il y a un danger à s'aventurer trop loin dans cette voie² » immédiatement après avoir écrit « il applique la peinture et obtient une belle qualité ».

Le 6 octobre 1914, Thomson écrit à son ami et mécène, le Dr James MacCallum, que « les érables sont presque tous dépouillés de leurs feuilles³ ». Selon toute vraisemblance, *Colourful Maples* aurait donc été réalisé avant cette date, à la même époque, peut-être, que *Soft Maple in Autumn* (Tom Thomson Art Gallery, Owen Sound) et *Twisted Maple* (Collection McMichael d'art canadien) et avant ou après *Autumn Landscape* (collection privée, Calgary) où les orangés sont moins brillants et moins proéminents. Thomson se sent probablement inspiré pour peindre plusieurs esquisses par jour si le temps le permet. Comme l'écrira plus tard Jackson, « la quantité de travail que Thomson accomplissait était inouïe⁴ ».

Quelques années avant la mort d'Elizabeth Thomson Harkness en 1924, Margaret Thomson se charge de la succession de Thomson pour le compte de la famille. Elle confie *Colourful Maples* au renommé marchand montréalais Walter Klinkhoff, qui le vend au banquier d'affaires, libraire et collectionneur Michael H. Dunn (1942-2007), qui quitte Montréal avec le tableau pour s'installer à Newport, au Vermont, en 1978. Au bout de quelques années, Dunn communique avec Sotheby's Canada. Le directeur s'est vanté auprès des amateurs d'art que « c'était un appel impromptu ». Sotheby's vend l'œuvre à un collectionneur privé et, après un certain temps, elle parvient à la Masters Gallery de Calgary à travers A.K. Prakash & Associates à Toronto, avant d'être vendue en 2016 à l'Art Emporium de Torben Kristiansen, qui la conserve pour sa collection personnelle.

Kristiansen avait un goût prononcé pour les œuvres les plus spectaculaires d'un artiste : pas d'études pour lui. Bien qu'il ait vendu des tableaux de Thomson, il a gardé celle-ci pour lui. L'humeur légère et l'exubérance qui s'en dégagent ont sans doute trouvé un écho dans sa propre joie de vivre.

Nous remercions Joan Murray, ex-conservatrice de l'art canadien et conservatrice en chef (1972) au Musée des beaux-arts de l'Ontario, d'avoir rédigé l'essai ci-dessus. Murray a contribué à attirer l'attention du monde entier sur les tableaux de Tom Thomson grâce à une série d'expositions et à sept ouvrages, dont une

biographie (la plus récente est *A Treasury of Tom Thomson*). Murray est l'auteure du catalogue raisonné de Tom Thomson.

Cette œuvre figure dans le catalogue raisonné de Tom Thomson, compilé par Joan Murraray, sous le numéro de catalogue 1914.82 : <https://www.tomthomsoncatalogue.org/catalogue/entry.php?id=256>.

1. A.Y. Jackson, avant-propos, *Catalogue of Paintings by the Late Tom Thomson*, Montréal, The Arts Club, 1919, n.p., cité par Charles C. Hill dans « Tom Thomson: Painter », dans *Tom Thomson*, Dennis Reid et Charles C. Hill (dir.), Vancouver, Douglas & McIntyre, 2002, p. 127 [traduction libre].
2. Lettre d'A.Y. Jackson à J.E.H. MacDonald, 5 octobre 1914, cité dans *ibid.*, p. 126 [traduction libre].
3. Lettre de Tom Thomson à J.M. MacCallum, 6 octobre 1914, cité par Joan Murray, « Tom Thomson's Letters », dans Reid et Hill, *Tom Thomson*, p. 298 [traduction libre].
4. Cité dans Hill, *Tom Thomson*, p. 127.